



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

Les villes moyennes sont-elles propices à l'innovation ? Le cas de PME agroalimentaires d'Occitanie

Geoffroy LABROUCHE et Rachel LEVY

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Geoffroy Labrouche – Université Toulouse II Jean Jaurès, LEREPS, geoffroy.labrouche@univ-tlse2.fr

Rachel Levy – ENSFEA, LEREPS, rachel.levy@ensfea.fr

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du Projet Repro-Innov : Réorganisations productives et innovations dans les filières agroalimentaires, du PSDR 4 Occitanie

Référence à la thématique visée :

Développement territorial et stratégies d'attractivité des territoires

Résumé

(Times New Roman, 12 pt, interligne simple)

3 pages max

Objectif de la communication :

Les processus d'innovation sont majoritairement étudiés à travers les grandes firmes localisées dans les métropoles. Dans cette communication, nous souhaitons apporter une contribution supplémentaire à la littérature sur l'innovation en nous focalisant sur pratiques d'innovation des PME qui sont localisées dans des villes moyennes. Les villes moyennes sont souvent considérées comme étant en déclin. Cependant, il semble qu'elles pourraient soutenir des objectifs de « smart development » grâce à leurs spécificités. La question des villes moyennes est encore peu abordée dans la littérature (Salter & Bryson, 2019), nous proposons donc de contribuer à leur étude en essayant de déterminer si ces territoires urbains spécifiques (à la frontière du rural et de l'urbain) favorisent, ou non, l'innovation.

Nous construisons un cadre d'analyse de la ville moyenne – aire urbaine comprise entre 20 000 et 100 000 habitants avec des fonctions spécifiques – que nous considérons comme un type de zone urbaine spécifique qui combine à la fois les avantages de l'urbain et des zones rurales sans toutefois en subir les inconvénients (Labrousche et Levy, 2019). De plus, ces villes sont considérées comme des intermédiaires qui permettent de connecter les zones rurales qui les entourent aux métropoles, grâce notamment à des infrastructures de transport et de télécommunication, particulièrement dans le secteur agroalimentaire où ces industries sont considérées comme étant « Low-tech » (von Tunzelmann and Acha, 2013). De plus ces entreprises ont à la fois besoin d'être proche de la ressource agricole. Nous chercherons donc à savoir si les PME agroalimentaires localisées en villes moyennes innoveront et produisent des formes spécifiques d'innovation ?

Nous chercherons aussi à mieux connaître les déterminants à l'innovation pour ces entreprises. En effet de nombreux travaux dans la littérature en économie ou géographie soulignent que les déterminants de l'innovation sont en lien avec la localisation des firmes (en particulier des PME). Tandis que classiquement, les métropoles et leurs effets d'agglomération montrent une performance à l'innovation importante (Billings & Johnson, 2016), les zones rurales sont très souvent considérées comme peu propices à l'innovation (Naldi et al., 2015). Cependant, certaines études montrent que les zones rurales favorisent des formes d'innovation spécifiques (Madureira et Torre, 2019). Enfin nous reviendrons aussi sur la spécificité des pratiques d'innovation ouverte (Chesbrough, 2003) par ces entretiens localisées en villes moyennes.

Méthode :

Pour répondre aux différentes questions de recherche, la méthodologie a d'abord consisté à sélectionner 5 villes moyennes d'Occitanie selon les critères que nous avons définis théoriquement. Nous avons ensuite sélectionné les entreprises du secteur agroalimentaire localisées dans ces villes grâce aux codes NAF des entreprises dans la base AEF. Ensuite, en collaboration avec les CCI et les agences de développement économique de la région, nous avons ciblé dans cette liste les entreprises innovantes.

Nous avons conduit une série de 14 entretiens semi-directifs à propos de 16 innovations. Le guide d'entretien visait à collecter des données sur l'activité de l'entreprise, son activité d'innovation ainsi que sur les conséquences de sa localisation dans une ville moyenne. Nous avons ensuite codé en ces entretiens grâce au logiciel NVIVO afin de produire une analyse quantitative des pratiques d'innovation

des firmes localisées en villes moyennes et d'identifier des modèles spécifiques d'innovation qui pourront être illustré par les résultats qualitatifs issus des entretiens.

Nous avons aussi administré un questionnaire à la totalité des entreprises ciblées à propos de leurs pratiques d'innovation mais aussi des raisons pour lesquelles elles n'innovent pas dans le cas des entreprises non innovantes. La période de confinement nous a par ailleurs permis d'introduire des questions sur l'impact du Covid-19 sur l'activité de l'entreprise. Ce questionnaire a permis de générer 27 réponses dont 4 ont été approfondies par des entretiens semi-directifs.

Résultats :

Les résultats confirment l'existence de modèles d'innovation spécifiques à la ville moyenne. Si la performance d'innovation des firmes est très forte dans les métropoles, les firmes localisées dans les villes moyennes profitent d'avantages liées à l'urbain (infrastructures, transport, organismes de soutien) mais également au rural (coût du foncier faible, proximité à ma ressource...).

Le deuxième résultat concerne les déterminants de ces innovations. Il apparaît que le rôle de l'entrepreneur est fondamental. C'est lui qui impulse la politique R&D de l'entreprise et qui va mobiliser un réseau de ressources afin d'innover. Les résultats montrent également que les innovations produites sont plutôt incrémentales. Les rares cas d'innovation radicales illustrent la nécessité d'aller chercher auprès des métropoles des compétences scientifiques.

Enfin, le troisième résultat concerne justement le degré d'ouverture des processus d'innovation. Notre étude montre que le fait d'être une PME localisée dans une ville moyenne influence le degré d'ouverture de l'innovation. En effet, afin de compenser le manque de ressources, les entreprises ont tendance à ouvrir leurs processus d'innovation afin de capter les ressources et les compétences qui leur font défaut.

Retombées :

Ces résultats peuvent avoir des retombées en termes de politique publique dans un contexte où l'Etat se ressaisit de la question des villes moyennes. Ces territoires peuvent être moteurs de croissance. Cependant, ils nécessitent d'être accompagnés. Ainsi les initiatives d'innovation doivent être encouragées à travers le soutien aux entrepreneurs qui doivent être accompagnés pour accéder aux ressources qu'ils n'ont pas.

Bibliographie (10 références max.) :

Billings S and Johnson E (2016) Agglomeration within an Urban Area. *Journal of Urban Economics* 91 (January): 13–25.

Chesbrough, Henry William., *Open innovation : the new imperative for creating and profiting from technology*, Harvard Business School Press, 2003, 227 p.

Labrouche G and Levy R (2019) Pourquoi Rester En « Ville Moyenne » ? Le Cas D'entreprises Agroalimentaires d'Occitanie. *Economie Rurale* 368: 35–54.

Madureira L and Torre A (2019) Innovation Processes in Rural Areas. *Regional Science Policy & Practice* 11 (2): 213–218.

Naldi L, P Nilsson, H Westlund and Wixe S (2015) What Is Smart Rural Development? *Journal of Rural Studies* 40: 90–101.

Salder J and Bryson J (2019) Placing Entrepreneurship and Firming Small Town Economies: Manufacturing Firms, Adaptive Embeddedness, Survival and Linked Enterprise Structures. *Entrepreneurship & Regional Development*, April: 1–20.

von Tunzelmann N and Acha V (2013) Innovation in ‘Low-Tech’ industries. In Fagerberg J, D Mowery and Nelson R (eds) *The Oxford Handbook of Innovation*, Oxford University Press, pp. 407–432.